

# Un million de jours d'absence !

## 9,47 jours par an et par prof

**Près d'un million de jours d'absence, c'est ce que les enseignants ont accumulé pendant l'année scolaire 2013/2014, selon les dernières statistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'absentéisme touche deux à trois fois plus les 50-65 ans que la catégorie des 20-29 ans, alors que près de quatre profs sur dix n'ont pas rentré un seul certificat.**

> **Un total impressionnant : 951.592 jours d'absence en une seule année scolaire.** Puisque l'addition se rapporte à 100.271 enseignants, cela fait une moyenne de 9,49 jours par prof. Affolant ? « *Non, l'absentéisme tourne autour de 5 % en moyenne alors qu'il est de près de 7 % dans la fonction publique* », précise la Fédération Wallonie-Bruxelles. « *Cela oscille entre 5 jours d'absence en moyenne pour les enseignants âgés de 20 à 29 ans et 13,5 jours pour les plus âgés, ceux qui ont entre 50 et 65 ans.* » Il faut constater que les statistiques de l'an dernier montrent un très léger recul par rapport à celles de 2012/2013 (9,49 jours d'absence en moyenne contre 9,77 à l'époque).

> **L'enseignement secondaire est le plus touché par le phénomène :** il « absorbe » 42 % des jours d'absence alors qu'il n'enregistre que 40 % de l'ensemble des enseignants.

> **Les « seniors » accusent le coup.** Sur 100 profs absents, 8 sont âgés de 20 à 29 ans (cette catégorie d'âge représente près de 15 % de l'ensemble des profs), 24 ont entre 30

et 39 ans (ils représentent 28 % de la population étudiée), 28 sont quadragénaires (près de 30 % de l'ensemble des enseignants) et, enfin, 39 ont dépassé les 50 ans (28 % des enseignants appartiennent à cette catégorie d'âge). À la comparaison de ces données, on voit directement que le taux d'absentéisme est deux à trois fois plus important chez les « seniors » que les « juniors » : 7,33 % pour les premiers (plus de 13 jours d'absence par an) et 2,88 % pour les autres (environ 5 jours de maladie).

> **Burn-out et problèmes psychologiques en tête de liste.** En 2013, 40,7 % des jours d'absence pour maladie découlaient d'une pathologie d'ordre psychologique, une majorité pour faits de burn-out, d'après le témoignage des syndicats. Cela s'est encore légèrement aggravé cette année : les pathologies d'ordre psychologique justifient maintenant 41,41 % des jours d'absence. Viennent ensuite les soucis de santé liés à la médecine générale (34,02 %), ceux liés à l'oséaturie, aux articulations et aux muscles (5,75 %) et les pathologies O.R.L. (5,37 %). L'ensemble des problèmes cités représente plus de 86 % des jours d'absence. « *Face à une absence justifiée par une pathologie d'ordre psychologique, une fatigue, un burn-out, l'employeur peut agir en travaillant sur la gestion et la cohésion de son équipe pédagogique, l'organisation interne de l'école, l'architecture des rapports enseignants-direction* », explique-t-on à l'administration de l'Ensei-

gnement. « *Bref, des actions qui pourraient mener à atténuer l'importance de ces pathologies.* »

> **Quatre enseignants sur dix jamais malades.** Zéro jour d'absence pour un enseignant, ce n'est pas un fait rarissime ou anecdotique. Là, ce sont les 20/29 ans qui mènent la danse (38,83 % n'ont jamais été malades l'an dernier), devant les quadragénaires (38,15 %), les quinquagénaires et sexagénaires (37,21 %). Les trentenaires ferment la marche (33,58 %).

> **Janvier, février, mars, les pires mois.**

Le diagramme des jours d'absence montre une lente augmentation jusqu'en décembre, un pic important des absences au cours des mois de janvier, février et mars... avec une restriction des absences durant les périodes de congés scolaires.

Dernières précisions : ces chiffres intègrent aussi bien les maladies d'un jour, sans certificat, que les maladies de longue durée (plus de 21 jours). Rappelons aussi qu'une école peut pourvoir au remplacement d'un enseignant malade dès le premier jour de son absence si celle-ci est de cinq jours ouvrables consécutifs dans le fondamental ou le secondaire à encadrement différencié (10 jours ouvrables consécutifs pour les autres niveaux d'enseignement). ■

DIDIER SWYSEN

**PRÈS DE QUATRE ENSEIGNANTS SUR DIX N'ONT PAS RENTRÉ UN SEUL CERTIFICAT**